

ANTOINE HENRY JOSEPH CHARIGNON

UN PONT DE 3 KILOMETRES SUR LE FLEUVE JAUNE.



Un pont de 3 kilomètres sur le fleuve Jaune, pour le chemin de fer de Péking à Hankow.

Le pont, d'apparence fort peu chinoise, que représentent nos gravures a été lancé dernièrement sur le fleuve Jaune. Le chemin de fer de Péking à Hankow se trouve ainsi terminé, et ses 250 derniers kilomètres seront livrés à l'exploitation à la fin de septembre, complétant une ligne de 1.250 kilomètres, soit, à peu près, la distance de Paris à Gênes.

Ce pont mesure une longueur totale de 3.010 mètres. Il comprend 50 travées de 31 mètres et 52 travées de 21 mètres. Les fondations des piles sont faites en pieux à vis enfoncés, en moyenne, de 16 mètres dans le sable. (Le pieu à vis est un tube métallique extérieurement muni d'ailettes que l'on enfonce par rotation dans les terrains sablonneux où son emploi est préféré à celui de l'antique pilotis enfoncé par battage.) La fourniture métallique a été partagée entre l'industrie française et l'industrie belge. Les chantiers, éclairés à l'électricité, étaient en activité jour et nuit.

[L'Illustration, No. 3262, 2 Septembre 1905] <http://www.gutenberg.org/files/35897/35897-h/35897-h.htm>



Portrait extrait du trombinoscope de la promo 1894



Portrait à son bureau dans la bibliothèque de sa résidence pékinoise

Joseph Charignon est né le 23 septembre 1872, à Châteaudouble dans la Drôme. Deuxième fils de 6 enfants, son père est propriétaire-exploitant de terres agricoles; 2 de ses 4 frères resteront agriculteurs, le plus jeune aux États-Unis.

Il entre au Lycée St Louis à Paris pour préparer son entrée à l'École Centrale dont il sort diplômé en 1894. Comme de nombreux centraliens de l'époque, il s'oriente alors vers la construction ferroviaire et travaille à la construction de la ligne Smyrne-Cassaba-Aléachir, concédée par l'état ottoman à la RCGF du centralien Vitali. En 1898, son nouvel employeur, Fives-Lille, l'envoie en Chine, à Longzhou sur une voie sans issue. Il rejoint alors un autre chantier où la RCGF est impliquée : la construction du chemin de fer reliant la frontière du Tonkin à la capitale provinciale du Yunnan. Pendant ses temps libre il s'exerce à la photographie et publiera en 1908 à Pékin un album de ces vues.

Cette découverte de la Chine et le développement du réseau ferré chinois par des sociétés étrangères l'amène à rester dans ce pays. Quittant le Yunnan, il participe d'abord à la construction de la ligne Zheng-Tai, puis à celle du Pékin-Hankeou, celle de Long-Hai et enfin une ligne purement chinoise, la Xiamen-Zhangzhou. En 1908, Charignon devient conseiller auprès du Ministère de la Poste pour les transports ; puis, après avoir acquis la nationalité chinoise en 1910, il devient fonctionnaire du nouveau Ministère des Transports. En 1914, il présente un « Plan Ferroviaire de la Chine » ambitieux mais qu'il ne pourra mettre en œuvre.

Lorsque la guerre éclate, il décide aussitôt de rejoindre le front et part pour la France où il est considéré comme officier étranger ; après avoir été utilisé comme interprète, il sert comme officier d'artillerie lourde. Il combat sur de nombreux fronts ; il tombe gravement malade et est gazé, mais à chaque fois demande à retourner en première ligne. Démobilisé, il rejoint en 1919 la Mission Militaire Française du Général Janin en Sibérie et combat les rouges aux côtés de la Légion Tchèqueoslovaque.

De retour à Pékin en 1919, il cesse ses activités d'ingénieur, et étudie l'histoire et la géographie chinoise, se consacre à la recherche sur Marco Polo et particulièrement à l'identification des lieux évoqués par le vénitien; ainsi il édite en trois volumes une version annotée du « Devisement du Monde » entre 1924 et 1928 qui fait encore référence. Il commence ensuite une étude similaire sur la « Pérégrination » de Fernao Mendes-Pinto, qui sera achevée et publiée par sa belle-sœur Marie Médard. Charignon s'est marié en 1907 à Louise Médard, née à Fuzhou de père français et de mère chinoise. Ils eurent une fille unique, Marie-Louise dite "Lily". Charignon est mort à Pékin en août 1930 à l'âge de 57 ans.